

APOSTOL



Novembre 2017 - N° 114

Gratuit dans nos chapelles

FABRÈGUES ∞ RODEZ ∞ MILLAU ∞ BOIRARGUES ∞ NARBONNE ∞ PERPIGNAN

La mort



Dieu avait doté nos premiers parents du don d'immortalité. Ils devaient donc vivre et ne pas mourir. La Genèse nous dit : « Le Seigneur Dieu prit l'homme, et le mit dans le paradis de délices, afin qu'il le cultivât et qu'il le gardât. Il lui fit aussi ce commandement, et lui dit : Mangez de tous les fruits des arbres du paradis. Mais ne mangez point du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal. Car au même temps que vous en mangerez, vous mourrez très certainement. »

Ayant mangé du fruit défendu, nos premiers parents perdirent ce don qui devait passer de génération en génération. Dieu déclara à Adam : « Vous mangerez votre pain à la sueur de votre front, jusqu'à ce que vous retourniez en la terre d'où vous avez été tiré ; car vous êtes poussière et vous retournerez en poussière. »

L'héritage de la mort vint alors se substituer à celui de l'immortalité qu'avant le péché originel Dieu nous avait octroyé. Et Saint Paul d'expliquer : « De même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, ainsi la mort a passé dans tous les hommes, par celui en qui tous ont péché. » (Epître aux Romains)

La mort est la séparation de l'âme, principe de vie, d'avec le corps. Elle affecte les végétaux, les animaux, les hommes, autrement dit les corps animés.

Mais si cette séparation fait retourner les végétaux et les animaux à la terre, l'être humain quant à lui, continue d'exister car son âme est spirituelle.

Après l'instant de la mort, l'âme humaine se voit comme dans un miroir. Il ne lui reste plus rien si ce n'est ses mérites et ses péchés. Et, de même qu'une pierre détachée d'une falaise, file invariablement vers

le sol, de même notre âme, aussitôt séparée du corps, s'envole au Ciel si elle l'a mérité ou est engloutie en Enfer si elle est en état de péché mortel. L'envol vers le Ciel peut cependant être comme stoppé (au Purgatoire) le temps d'expier nos fautes vénielles ainsi que le reste des peines attachées à nos péchés passés, car ces fautes et ces peines sont comme l'obstacle que rencontrerait la pierre dans sa chute et qui, pour un moment, la tiendrait arrêtée.

La séparation de l'âme et du corps est violente : tous deux ne sont-ils pas faits l'un pour l'autre ?

Une fois séparés, l'âme a un manque. Seule la résurrection, c'est-à-dire la réunion de l'âme et du corps à la fin des temps, pourra le combler.

La pensée de la mort nous est donc redoutable. Pour pallier à cette crainte, d'un côté l'esprit du monde nous propose la fuite du silence au moyen de multiples distractions éphémères qui la plonge dans l'oubli, de l'autre, l'esprit de Dieu, à travers la règle bénédictine



notamment, nous invite à y penser chaque jour.

Oublier, au risque de nous effrayer quand elle viendra nous prendre, ou apprendre à faire face paisiblement ? A la suite de saint Benoît, avant de nous coucher par exemple, pensons à notre mort. Son visage petit à petit moins hideux nous permettra de l'appré-

hender moins comme le terme de toutes choses que comme la porte qui s'ouvre... pour nous conduire à Dieu.

Abbé Jean-Marie Mavel

Personne n'aime les salles d'attente



Nous le savons, nous avons une destinée surnaturelle qui sera sanctionnée par notre fin dernière. Soit celle-ci sera réussie et ce sera le ciel, soit elle sera ratée et alors, à Dieu ne plaise, nous irons en enfer. Mais cette alternative, qui reste la seule définitive, laisse la place à un état intermédiaire mais qui, lui, n'est que momentané. Cet état est celui des âmes pour qui le salut est acquis mais dont la conscience est encore trop indigne de contempler Dieu. Il leur faut donc un lieu d'attente et de purification, le purgatoire.

L'existence du purgatoire n'a pas d'adversaire avant la Réforme. Il est vrai que c'est toujours un sujet délicat avec les Orientaux depuis le Grand schisme, mais ils ne remettent pas en cause l'existence du purgatoire, seulement le mode de punition. Les protestants, eux, nient formellement qu'il puisse y avoir un tel lieu car il n'en est pas fait mention dans l'Écriture Sainte, alors que la Tradition, qu'ils refusent, est constante sur ce point. Mais vu que pour eux c'est la foi qui justifie, il n'y a pas de milieu, soit on a la foi, soit on ne l'a pas.

Le concile de Trente dans sa session XXV, dont un décret spécial traite du purgatoire, n'invente rien de nouveau, il rappelle juste l'enseignement toujours donné par l'Église. Celle-ci s'appuie sur un passage du livre des Macchabées (II Mac. XII, 38-46) où l'on voit Judas Macchabée faire une collecte afin d'offrir des sacrifices pour la rémission des péchés des morts. Cela montre bien la foi qu'il avait, et le peuple d'Israël avec lui, dans la résurrection des morts et sur le fait que certains ne peuvent rentrer au ciel tout de suite. Les protestants contestent la valeur canonique de ce passage, c'est-à-dire qu'ils le considèrent comme non-inspiré. Ce passage de l'Ancien

Testament est renforcé par un passage de saint Paul (I Cor. III, 12-15) où il parle du feu qui doit éprouver les œuvres de chacun.

La Tradition ajoute des précisions, en particulier dans les actes des martyrs : sainte Thècle prie pour l'âme de Falconilla et sainte Perpétue pour obtenir la délivrance de son frère. Tertullien parle des oblations pour les défunts comme étant une coutume traditionnelle et régulière. Saint Cyrille de Jérusalem, saint Epiphane, saint Grégoire de Nysse, saint Augustin défendront aussi l'existence du purgatoire. Et cela n'est pas contraire à la raison : seules les âmes totale-



ment pures peuvent entrer au ciel, et beaucoup d'hommes meurent en état de péché véniel ou avec des péchés mortels pardonnés mais non totalement expiés. Il leur faut donc une purification. Et cela est en parfaite adéquation avec la justice de Dieu qui ne peut prononcer une condamnation injuste ou une récompense dont ils sont indignes. Les protestants opposent à cela la toute-puissante efficacité des mérites du Christ, ce à quoi nous pouvons répondre avec saint Paul : « Je souffre dans ma chair ce qu'il manque aux souffrances du Christ ».

Il est de foi, c'est-à-dire que nous devons croire à cela sous peine d'hérésie, que « Vont au purgatoire, les âmes de ceux qui meurent en état de grâce, mais avec des fautes vénielles, ou avant d'avoir expié pour la peine temporelle due à tous leurs péchés véniels ou mortels. La Sainte Écriture atteste l'existence du purgatoire, qui ne consiste pas dans les craintes du mourant ; mais au purgatoire, les âmes des défunts endurent des peines satisfactoires. »

Les âmes du purgatoire sont donc dans trois états :

- de grâce : elles sont pures de tout péché mortel, elles ne sont pas réprouvées c'est-à-dire rejetées de Dieu. Elles n'éprouvent donc pas d'angoisse à ce sujet.
- de terme : elles sont arrivées au bout de leur course, elles ne peuvent plus gagner de mérites ni s'enrichir de bonnes actions.
- de purification : elles souffrent la peine que Dieu leur impose pour qu'elles soient totalement dignes de paraître en sa présence.

- Il y a deux conséquences à tirer de tout cela :
- le purgatoire existe et nous pouvons y aller si nous n'expions pas suffisamment nos péchés ici-bas.
 - nous sommes les seuls à pouvoir soulager les âmes qui s'y trouvent, voire même à les délivrer.

Dans l'un et l'autre cas c'est un véritable investissement à long terme, un placement sûr !

Abbé François Brunet de Courssou

Ceux qui ne nous oublieront pas



C'est souvent dans la difficulté que nous pensons à prier. Ce défaut nous fait oublier d'autres nécessaires qui comptent chaque jour sur nos prières, et qui ne nous oublieront pas ensuite. Je veux parler des âmes du purgatoire.

Vers l'an 1620, vivait dans notre pays un jeune homme qu'on ne nomme pas, mais dont on raconte la conversion. Il menait une vie si dissolue et si scandaleuse, qu'il était devenu un objet d'horreur et d'effroi.

Ses crimes lui suscitèrent des ennemis puissants qui résolurent de le faire périr, soit en lui dressant des embûches soit en l'attaquant de front. Le malheureux, au milieu de ses désordres, avait conservé une pieuse compassion pour les âmes du purgatoire, en faveur desquelles il priait souvent, donnait l'aumône et faisait dire de temps en temps des messes. Un soir qu'il rentrait seul chez lui, se confiant



dans la vitesse de son cheval pour échapper aux poursuites de ceux qui avaient juré sa perte, il ne s'aperçut pas qu'il allait droit dans leurs pièges. En effet, ses ennemis, sachant qu'il ne pouvait passer que par ce chemin, avaient placé quatre mercenaires embusqués derrière une haie pour le surprendre et l'assassiner. Il approchait rapidement de ce lieu quand, passant près d'un chêne, il aperçut suspendus aux branches, les

membres d'un criminel exécuté depuis peu et placé là pour inspirer de la crainte aux malfaiteurs. Emu de pitié, il s'arrête un instant afin de réciter une prière pour le soulagement de cette âme. Pendant qu'il prie, un spectacle étrange frappe ses yeux : voilà que toutes les parties de ce corps démembré s'agitent, se délient, tombent à terre, se réunissent et forment un homme qui marche au-devant du voyageur. Je vous laisse à penser quel fut son effroi ! Le fantôme prend la bride du cheval et dit au jeune homme : « Descends et laisse-moi

monter un moment, il y va de ton intérêt ; attends ici, et je reviendrai vite. » Le cavalier, muet de terreur, descend et cède son cheval au cadavre ressuscité qui y monte et le lance en avant dans le même chemin. Non loin de là, les ennemis voyant arriver le cavalier déchargent sur lui leurs fusils, et le voyant tomber, s'enfuient au plus vite avant que la détonation n'attire du monde et ne les fasse découvrir.

Mais le cadavre se relève, conduit le cheval à la main et revient vers le jeune homme. « As-tu entendu, lui dit le spectre, cette décharge d'armes à feu ? Ces balles t'étaient destinées, tu aurais été perdu infailliblement pour le corps et pour l'âme, si les défunts à l'égard desquels tu as une compatissante dévotion, ne m'avaient envoyé à ton secours. Reconnais cet immense bienfait en continuant de prier pour eux, et surtout en chan-

geant de vie et en devenant un bon chrétien ». Après ces paroles, le cadavre se partage en quatre morceaux qui vont reprendre leur place aux branches du chêne, comme si une main invisible les y avait suspendus. L'heureux jeune homme partit animé des meilleurs sentiments. Peu de temps après, il se réfugia dans un ordre austère pour y faire pénitence ; il y vécut dans une grande perfection, et assura ainsi son salut éternel que sa mauvaise conduite avait mis en si grand péril. Ce prodige est bien fait pour exciter notre charité envers les âmes du purgatoire qui savent récompenser si généreusement leurs bienfaiteurs.

Retenons cette parole de la divine Ecriture : « L'homme de miséricorde assure le bonheur de son âme » (Proverbes 9, 29). On lit dans la vie de Saint Martin, qu'il alla prier sur la tombe d'une pieuse vierge, Vitaline, morte depuis peu en odeur de sainteté.

Comme il lui demandait si elle jouissait de la vue de Dieu, Vitaline répondit que ce bonheur lui était différé, parce qu'elle avait mis quelques fois un peu trop de recherche à se maquiller. Tant il est vrai que, d'après l'évangile, il nous sera demandé compte des plus petites choses au tribunal de la justice divine. Saint François de Sales s'écriait : « Hélas ! Nous ne nous souvenons pas assez de nos chers trépassés... En dire du bien pour s'exciter à les imiter est chose louable ; mais les soulager est chose bien meilleure encore, car c'est là visiter les malades, c'est donner à boire à ceux qui ont soif de la vision de Dieu ; c'est nourrir les affamés, c'est racheter les prisonniers, vêtir ceux qui sont nus, et procurer l'hospitalité dans la Jérusalem céleste ; c'est consoler les affligés, éclairer les ignorants, faire enfin toutes les œuvres de miséricorde en une seule. »

Abbé Denis Quigley

Expérimenter l'au-delà



Les philosophes contemporains, relayés par les grands médias, affirment volontiers que l'existence de l'âme n'est pas démontrable. Elle serait d'après eux une affirmation indémontrable issue des croyances religieuses. Or rien n'est plus faux. Le philosophe grec Aristote, longtemps avant la naissance de Notre-Seigneur, démontra l'existence de l'âme et celle de Dieu par la seule raison. Or on assiste aujourd'hui, à propos de l'existence de l'âme, à l'émergence d'un phénomène qui vient corroborer les démonstrations d'Aristote. Il s'agit des expériences de mort imminente (EMI).

Qu'est-ce qu'une EMI ? C'est l'expérience de ce qui se passe au moment de la mort, sans mourir définitivement. Autrement dit, une EMI correspond aux premiers moments de la mort corporelle, mais qui n'est pas définitive, par suite d'une réanimation. Elle a lieu suite à un accident grave ou à de graves complications médicales.

C'est un fait : des centaines de milliers de personnes ont vécu une expérience de ce type, et chaque année des milliers d'autres viennent grossir ce contingent. Plusieurs médecins et scientifiques, y compris

non-catholiques, se sont penchés sur ce phénomène. L'un d'entre eux se nomme Jeffrey Long, radio-oncologue américain qui a fondé la NDERF (en français : la fondation pour la recherche sur les EMI). Grâce à cette fondation et à son site internet, il a pu collecter de très nombreux témoignages de personnes ayant vécu cette expérience. Après une analyse serrée des résultats, il aboutit à plusieurs conclusions dont les plus impressionnantes sont les suivantes¹ :

- La lucidité des « expérimenteurs » (terme usuel pour désigner ces personnes) : Quelle que soit la cause de l'EMI, chaque fois la victime a vécu ce moment avec toute sa lucidité, alors qu'elle était inconsciente. Les $\frac{3}{4}$ des expérimenteurs déclarent avoir eu une lucidité beaucoup plus aigüe qu'à la normale, la presque totalité du quart restant affirmant que leur lucidité était

équivalente. Autrement dit : ils n'ont pas l'impression de rêver, leur souvenir de ce moment est très précis, au point qu'ils sont capables une fois revenus à eux de décrire les paroles et les gestes des personnes qui se sont agitées autour d'eux.

- La sortie hors du corps : tous les « expérimenteurs » décrivent ce phénomène, que le catholique



identifie aisément comme étant la séparation de l'âme et du corps. Mme Janice Holden, professeur de psychologie à l'université de North Texas, a compilé tous les récits de sortie hors du corps, en éliminant absolument tous les récits qui contenaient seulement un seul détail inexact. Malgré ce tamis très strict, elle aboutit à la conclusion que 92% des témoins de l'expérience ont fourni des observations « terrestres » totalement exactes au regard des contrôles ultérieurs.

- Des catégories de personnes normalement incapables de voir ou de sentir : des aveugles nés racontent, une fois revenus à eux, tout ce qu'ils ont vu pendant l'expérience. De même des personnes sous anesthésie générale (de ce fait incapables de rêver, comme le prouve la médecine) racontent plus tard avec précision tout ce qui s'est passé pendant leur opération. Enfin des enfants, même très jeunes (moins de 5 ans) sont d'incroyables témoins. Un chercheur ayant compulsé 30 ans d'ouvrages universitaires consacrés aux EMI d'enfants a pu écrire : « Il est clair aujourd'hui que l'âge des enfants n'a aucune influence sur la complexité des expériences. Même ceux qui, tout petits à l'époque, ne savaient pas encore parler, parviennent plus tard à décrire des événements assez complexes. »²

- Enfin le bilan de vie : les « expérienceurs » décrivent le passage en revue de leur vie. Le Dr. Long, après étude des cas, a prouvé qu'il ne s'agissait nullement d'hallucinations, mais de faits bien réels et parfois oubliés par la personne elle-même. Le « film » de la vie que l'expérienceur voit se dérouler devant ses yeux est parfaitement exact.

La conclusion du Dr. Long, comme des autres médecins ou scientifiques qui ont étudié sérieusement la question³, est que l'on peut aboutir à la certitude d'une vie après la mort. La science médicale n'a à l'heure actuelle aucune explication à proposer sur la survie de la conscience hors du corps. En revanche certains scientifiques s'acharnent à proposer des explications physiologiques pour chaque aspect des témoignages recueillis. Le Dr. Long, avec d'autres, les réfutent aisément sur leur propre terrain.

La réalité des EMI est pour le chrétien la confirmation naturelle de ce qu'il savait déjà par la foi⁴ : l'existence de l'âme, qui perdure après la séparation d'avec le corps. L'EMI correspond donc aux instants qui précèdent le jugement de l'âme par Dieu, étape dont elle ne peut revenir, sauf rares exceptions voulues par Dieu.

C'est jour après jour que se prépare le grand jour de notre mort : puisse ce mois de novembre nous le rappeler.

Abbé Guillaume Scarcella

¹ « La vie après la mort. Les preuves » Dr. Jeffrey Long et Paul Perry. Editions Pocket

² « The Handbook of Near Death Experience: Thirty years of investigation » Pr. Cherie Sutherland. Praeger Publishers Inc.

³ On peut citer le livre « Expériences de mort imminente » du Dr. Patrick Theillier (Médecin catholique ayant exercé au sanctuaire de Lourdes). Son livre contient quelques erreurs du point de vue théologique, qui n'enlèvent pas l'intérêt du livre.

⁴ Sur internet on trouve tout et n'importe quoi à propos des EMI, notamment une récupération « New-Age ». Prudence...

Des enfants de l'espérance



L'ambiance est à la fête ! Le carnet scolaire du fiston est bon, voire brillant. Cet enfant a des dispositions pour les études et manifestement, le professeur possède son art. Cependant, si, comme on le dit, les gens heureux n'ont pas d'histoire, permettez-moi alors, de braquer nos regards vers les enfants qui peinent pour ensuite se pencher sur les adultes qui se dévouent auprès d'eux ! Oui, qui sont-ils ? Citons tout d'abord les enfants qui souffrent du manque d'estime d'eux-mêmes et qui doutent de leurs capacités. Ils risquent d'être dénigrés voire rejetés par leurs camarades, mis au fond des classes, aggravant un peu plus leur situation. Les timides sont aussi à prendre en compte. Qu'ils aiment la discrétion de la violette ou qu'ils cachent leur orgueil sous les dehors de la Rose

du Petit Prince, ces enfants pourraient être aussi à la traîne, oubliés... Ensuite, nommons ceux qui ont des relations agressives, des conflits en permanence avec les autres. Comment décrire leur pain quotidien sinon avec des mots évoquant la violence, les visages crispés, les inimitiés ? Les adultes feront face aussi à des enfants indisciplinés, des enfants en opposition perpétuelle avec leur entourage, du choix du jeu ou de la sortie. Des enfants entêtés qui demandent une attention particulière pour ne pas tomber dans les réponses violentes... D'autres, au contraire, prennent difficilement leurs décisions, si elles l'étaient, peut-être, ne seront-elles jamais mises à exécution... On leur attribue des adjectifs comme désorganisé, dépendant... Il y a aussi ceux pour qui, le moindre effort coûte. Ils manifestent

des attitudes passives, ou indifférentes. A l'opposé, les hyperactifs, les agités accaparent l'attention et les énergies de leur entourage... Oh bien sûr, on pourrait continuer ce triste inventaire en ajoutant les enfants ballottés par des parents qui se séparent ou même abandonnés. Comment travailler quand on a bien du mal à se distraire de sa peine ? Mais, comme un roman passionnant oblige parfois à lire les dernières pages pour en connaître le dénouement, passons au chapitre concernant les adultes qui se dévouent auprès de cette jeunesse ! Sur ce terrain, les parents occupent bien évidemment la première place. Malgré les difficultés, la fatigue, l'inquiétude du futur, ceux-ci se dévouent au quotidien auprès de leurs enfants sans avoir la possibilité de les « passer » à un collègue comme peut le faire un instituteur n'en pouvant plus... L'affection, seule, comme un dernier rempart, reste à ces parents démunis. A moins, qu'ils ne fassent avec raison, appel aux maîtres spécialisés et aux éducateurs. Parfois, malheureusement, un juge pour enfants surgit, bouleversant sans doute bien des projets... Certains de ces spécialistes écriront leurs motivations, d'autres publieront les rencontres qui les ont bouleversés ou leurs expériences comme celles de Philippe Avron qui illumina mon adolescence. Des gens formés apportant des réponses, des attitudes et des moyens adaptés aux difficultés ! Toutefois, des saints comme Don Bosco, le Père Da-



niel Brottier ou encore Saint Jean Baptiste de la Sales se penchent avec zèle sur la solitude spirituelle des enfants, parfois, leur solitude affective ! Leur approche est certainement moins technique que les intervenants précédents mais quelle réussite ! Ils créent des écoles, des ateliers, leur élan les amène sur tous les fronts possibles : Celui des sourds comme a pu le réaliser l'abbé de L'Épée à Versailles, des prisonniers comme l'a fait don Bosco à Turin... Quant aux bébés abandonnés, Saint Vincent de Paul se préoccupe de leur malheur... Leur dévouement les pousse à agir : « Ce que j'ai fait, c'est pour l'amour de toi, de toi, ma chère enfant, de toi... » Shakespeare dans *La tempête*. Ou encore : « Je m'approcherai des enfants, je me ferais aimer d'eux et par mes paroles et mes conseils je travaillerai à leur salut... » Saint Jean Bosco. En fait, qu'ils brillent face à leurs élèves couverts de lauriers ou qu'ils soient au contact d'un travail loin de la gloire, les éducateurs comprennent puissamment le message du Seigneur : « J'avais faim... J'étais nu... J'étais malade... » Matth XXV, 35. Alors oui, soucions-nous de ces enfants comme des autres, de tous les autres, avec entrain... Seigneur ! Donnez-nous des éducateurs, donnez-nous une âme d'éducateur !

Frère Pascal

CHRONIQUE DE NOS CHAPELLES... Frère Pascal

Aujourd'hui, **dimanche 17 septembre**, le temps est agréable, le soleil discret mais surtout l'ambiance de notre chapelle n'est pas habituelle... Normal, Jean Christophe notre organiste est absent et monsieur Marié a manifestement une approche musicale différente... Pourtant, là n'est pas seulement la différence avec ces derniers dimanches ! Vous voyez ? Ou plutôt, percevez-vous la fraîcheur qui règne dans ce temple ? C'est le fruit du labeur de nos dames, mais le plus souvent de la dame qui se courbe, là pour balayer, là pour essuyer ou là encore pour gratter. Je parle de Fabrègues mais je suis sûr que la même remarque vaut pour nos autres chapelles où le dévouement est grand aussi !

Le vol des hirondelles annonce l'automne, remarque Jean Ferrat dans une chanson populaire qui fit son succès en 1965. Et le vol des meubles, bibelots et autres mobiliers qu'augure-t-il sinon le désir légitime et nécessaire de réaménager notre prieuré ! Tous les lundis, l'abbé Mavel, entouré de son équipe sacerdotale, organise la migration, trouvant ainsi une utilité singulière du petit chalet !

Pour nous, quoi qu'en dise notre poète, c'est plutôt le printemps ! Comme prévu, ce **samedi 23**, notre groupe de randonneurs





s'élance sur les pistes rocailleuses du département voisin ! Certes, ils sont peu nombreux mais le Pont du Gard qu'ils admirent avec respect, la rencontre improbable au détour d'une branche basse avec une meute de chiens flairant la piste d'un sanglier sans doute aux abois ou la variété des paysages traversés les ravissent, les stimulent et les incitent à repartir... Avec vous ?

Outre que nous fêtons Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus avec les sermons de circonstances, que nous proposons du raisin de notre vigne aux fabrégouais pour confectionner des gâteaux, que l'abbé Quigley ait passé deux journées à Mende puis Millau tel le missionnaire de nos rêves, ce **dimanche 24**, se distingue par une partie de foot suivie de près par le prier,

et jouée avec passion par nos jeunes.

Le **29 septembre**, même si ce jour tombe en pleine semaine, ne passe pas inaperçu ! En effet, Saint Michel dont c'est la fête, protège les frères de la Fraternité, donc l'écrivain de ces lignes ! Pour l'occasion, l'abbé Mavel le conduit à Flavigny pour la prise d'habit et les vœux prononcés au cours d'une messe solennelle.

Le lendemain, Saussines près de Sommières voit une nouvelle fois nos fidèles royalistes se réunir pour la journée du souvenirs des martyrs de la Révolution dans le Languedoc, en présence de l'abbé de Courssou qui célébrera la messe. Leurs espoirs sont grands malgré le mot de Jean Giraudoux dans sa pièce, Sodome et Gomorrhe qui résonne encore soixante-cinq ans plus tard : « Nous avons vu les empires s'effondrer, et des plus solides. (...) C'est le mal des empires... Il est mortel. » Leur fidélité est noble !



Au même moment, mais à Narbonne, nos louveteaux et louvettes se retrouvent après l'interruption estivale. Certains visent la première étoile quand d'autres espèrent la deuxième. Faut pas rester « Patte tendre ! »

Le lendemain, **dimanche 1 octobre**, nos amis pied-noir de l'association DJIDJELLI, réunis à la Grande Motte dans un bel hôtel se regroupent... L'abbé Scarcella les reconforte par sa présence sacerdotale, son sermon et les prières qu'il a

ordonnés, notamment la messe. Ces braves gens, sans bruit, sans ostentation, se souviennent de leur pays d'origine : l'Algérie... Pendant ce temps, dans nos chapelles, on fête Notre Dame du Rosaire avec piété. De plus, au prieuré et à Perpignan, l'abbé Mavel et l'abbé Quigley, reprenant une belle initiative de nos amis narbonnais, bénissent les jeunes enfants après la cérémonie. Emotion assurée mais aussi, et surtout, une douce démonstration de foi envers les sacramentaux de l'Eglise.

On ne peut plus le retenir notre abbé Quigley ! A peine rentrée de Mende, de ses réunions de jeunes ou d'une activité sportive, que déjà, son sac est bouclé pour aller au pèlerinage des étudiants à la Salette ! Monsieur l'abbé, nous ne sommes que le mercredi 4 octobre ! Ah ! Enfin, le grand jour ! Nos jeunes, une vingtaine, embarquent nui-





tamment pour rejoindre le lieu du départ. Marche, prières, amitié et dévotion mariale autour de nombreux prêtres font de ce week-end, des jours particuliers d'autant que la région est magnifique. Pendant ce temps, plus modestement, plus simplement, mais avec quelle constance, nos chapelles se remplissent pour honorer le premier vendredi et samedi du mois.

Comme demandé par le prier, nos fidèles convergent vers la chapelle de Narbonne, ce **vendredi 13 octobre**. Tous ont à cœur de prier Notre Dame de Fatima apparue il y a juste cent ans ! Magnifique messe solennelle réhaussée par le chant des

élèves des Carmes. Oui, toutes nos communautés suivent la statue fièrement portée dans les rues de Narbonne finement éclairées. L'amitié n'est pas oubliée car un buffet est proposé à l'issue de ces deux heures de prières mariales. Nos amis Narbonnais sous la houlette de leur pasteur, l'abbé de Courssou, ont fait les choses en grand ! Bravo car en plus de prier vous avez travaillé à l'unité de nos paroisses.



Le lendemain, vos prêtres se retrouvent à l'école Saint Joseph des Carmes pour leur recollection de doyenné sous la direction de l'abbé Malassagne, notre doyen.

Enfin, **dimanche 15**, grande journée mariale à Fabrègues qui, à 10h00, accueille la Vierge Pèlerine dans ses murs. Messe solennelle, repas en commun, chapelets et conférence vont émailler cette journée. L'abbé Mavel peut se réjouir, ses fidèles ont répondu avec



force et ferveur à ses appels.

Pour finir, ce texte de Joël Dicker, un romancier de notre époque, qui répond à l'une de mes interrogations : « Personne ne sait qu'il est un bon écrivain... Ce sont les autres qui leur disent ! » Ce dimanche, votre regard comptera beaucoup pour moi...



Pour gagner une indulgence plénière applicable à une âme du purgatoire chaque jour du 1^{er} au 8 novembre, il faut :

- ✘ Visiter un **cimetière** en priant pour les âmes du purgatoire
- ✘ S'être **confessé** dans les 8 jours avant ou après
- ✘ **Communier** le jour même
- ✘ Réciter les **prières** aux intentions du Souverain Pontife (Notre Père, Je Vous salue Marie ou autre prière)
- ✘ Etre **détaché** de tout péché, même véniel

**PRIEURÉ SAINT-FRANÇOIS DE SALES
(34) FABRÈGUES - BOIRARGUES (Lattes)**

- ❖ **1^{er} vendredi - 3 novembre**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure sainte à 18h. Messe à 19h.
- ❖ **1^{er} samedi - 4 novembre :**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure Sainte à 18h. Messe avec orgue à 19h.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour l'entretien du Prieuré.
- ❖ **Catéchisme des adultes :** le mercredi à 19h15.
Thèmes de l'année : *Catéchisme du concile de Trente*
(Abbé Mavel)
La Messe (Abbé Brunet de Courssou)

- ❖ **Catéchisme des enfants :** les mercredis 08 et 22
Abbé Quigley / Frère Pascal
- ❖ **Cercle des Étudiants :** les mardis 07 et 21 à 19h,
Topo, repas. 9 rue Jean-Jacques Rousseau - Montpellier.
- Abbé Quigley.
- ❖ **Soutien pour l'école St Dominique Savio :** quête et
vente de gâteaux le dimanche 19.
- ❖ **Samedi de travaux :** le 28 dès 9h. Continuation du
muret pour le parking, consolidation d'un mur, entretien
du jardin.
- ❖ **Quête pour les fleurs :** le 26 novembre.

**PRIEURÉ DU CHRIST-ROI
(66) PERPIGNAN**

dry (06 37 37 85 02).

- ❖ **1^{er} vendredi - 3 novembre :** Messe à 18h30 et salut.
- ❖ **1^{er} samedi - 4 novembre :** Messe à 8h suivie du ¼ h
de méditation.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour les prêtres (frais de route).
- ❖ **Catéchisme des enfants au Prieuré :** samedi ? à 10h.
- ❖ **Responsable du service liturgique -** Grégoire Bau-

- ❖ **Catéchisme des adultes :** chaque vendredi de 19h15
à 20h. Abbés Mavel / Scarcella.
Catéchisme du concile de trente (Abbé Mavel)
La vie spirituelle (Abbé Scarcella)
- ❖ **Soutien pour l'école Notre-Dame du Mont-Carmel :** quête le dimanche ??.
- ❖ **Cercle St-Raphaël :** voir l'abbé Scarcella

**ÉGLISE NOTRE-DAME DE GRÂCE
(11) NARBONNE**

- ❖ **1^{er} vendredi - 3 novembre :** Messe à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 4 novembre :** Messe à 9h.

- ❖ **Louveteaux/louvettes :** Premier samedi du mois
Claire Cathala (06 41 01 53 53).
- ❖ **Cercle de Tradition :** Vendredi 17 à 19h15 ; Abbé
Brunet de Courssou

... QUELQUES DATES À RETENIR ...

ADRESSES DES PRIEURÉS ET DES CHAPELLES		
Prieuré Saint-François de Sales 1 rue Neuve-des-Horts 34690 - Fabrègues	Chapelle Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse Rue de la Chapelle Boirargues 34970 - Lattes	Château de Cabanous 12100 - Saint Georges de Luzençon
Prieuré du Christ-Roi 113 avenue Joffre 66000 - Perpignan	Église Notre-Dame de Grâce Rue de Belfort 11100 - Narbonne	Chapelle Sainte-Emilie de Rodat 40 Place des Fontaines Capelle 12850 - Onet-le-Château (Rodez)

Messes dans les prieurés & chapelles

NOVEMBRE 2017	BOIRARGUES <i>Médaille Miraculeuse</i>	FABRÈGUES <i>Notre-Dame de Fatima</i>	RODEZ <i>Sainte Emilie de Rodat</i>	MILLAU <i>Cabanous</i>	NARBONNE <i>Église Notre-Dame de Grâce</i>	PERPIGNAN <i>Christ-Roi</i>
Mercredi 1^{er} <i>Fête de la Toussaint</i>	8h30	10h30	10h30	17h00	9h00	10h30
Jeudi 02 <i>Défunts</i>	8h00	11h15 & 18h30	8h00	11h00	18h30	7h00 / 8h45 / 18h30
Vendredi 03 <i>1^{er} vendredi</i>	8h00	19h			18h30	18h30
Samedi 04 <i>1^{er} samedi</i>	8h00	19h			9h00	8h00
Dimanche 05 <i>22^e après la Pentecôte</i>	8h30	10h30	--		9h00	10h30
Jeudi 09		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 10		18h30			18h30	18h30
Samedi 11	8h00	18h30				8h00
Dimanche 12 <i>23^e après la Pentecôte</i>	8h30	10h30	--	17h00	9h00	10h30
Jeudi 16		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 17		18h30			18h30	18h30
Samedi 18	8h00	18h30				8h00
Dimanche 19 <i>24^e après la Pentecôte</i>	8h30	10h30	--		9h00	10h30
Jeudi 23		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 24		18h30			18h30	18h30
Samedi 25	8h00	18h30				8h00
Dimanche 26 <i>25^e et dernier après la Pentecôte</i>	8h30	10h30	10h30	17h	9h00	10h30
Jeudi 30		18h30				8h30 & 18h30

Les confessions ont habituellement lieu ½ heure avant les messes et durant les messes dominicales à Boirargues et Fabrègues (sauf indication contraire).

Boirargues : Chapelet, chaque mercredi à 15h.

Perpignan :

- Chaque jeudi à 15h45, chapelet des mamans (pour les vocations) ;
- Chaque jeudi (sauf 1^{er} jeudi) de 19h15 à 20h : adoration du St Sacrement. Complies à 19h45.
- Chaque samedi, permanence de 9h à 12h (sauf indication contraire).

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St-François de Sales - Fabrègues :

Tel : 09 81 28 28 05

Fax : 09 82 62 02 20

@ : 34p.fabregues@fsspx.fr

- Abbé Mavel : 06 15 54 84 06
- Abbé Brunet de Courssou : 06 50 62 99 55
- Abbé Quigley : 06 95 56 89 86
- Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00
- Frère Pascal : 06 40 14 49 57

CARNET PAROISSIAL

A été régénéré par le baptême

Léo Luque, le 15 octobre (Perpignan)

Ont reçu les honneurs de la sépulture ecclésiastique

- Madame Francine ANDREOLETTI, le 06 octobre (Fabrègues)
- Madame Gisèle SEGURA, le 05 octobre (Fabrègues)